
CALCUL DIFFÉRENTIEL (Partie 1)

DÉRIVABILITÉ DES FONCTIONS VECTORIELLES

Cours

Dans tout ce chapitre, I désigne un intervalle de \mathbb{R} et n un entier naturel non nul.

On s'intéresse ici aux fonctions définies sur I et à valeurs dans \mathbb{R}^n .

Ce sont des fonctions entre espaces vectoriels normés de dimension finie (\mathbb{R} et \mathbb{R}^n) donc les notions de limite et continuité vues dans le chapitre ESPACES VECTORIELS NORMÉS s'appliquent à ces fonctions.

I. DÉFINITIONS ET PREMIÈRES PROPRIÉTÉS

A. DÉFINITIONS

Définition 1

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$. Soit $a \in I$.

- ▶ On appelle *taux d'accroissement de f en a* la fonction :

$$\begin{aligned} I \setminus \{a\} &\longrightarrow \mathbb{R}^n \\ t &\longmapsto \frac{1}{t-a}(f(t) - f(a)). \end{aligned}$$

- ▶ On dit que f est *dérivable en a* lorsque son taux d'accroissement en a admet une limite $\ell \in \mathbb{R}^n$ en a .
Dans ce cas, on dit que ℓ est *le vecteur dérivé de f en a* et on le note $f'(a)$.

- ▶ Lorsque $n = 1$, on retrouve les notions connues pour les fonctions à valeurs réelles.
- ▶ Par composition de limites :

$$f \text{ est dérivable en } a \Leftrightarrow \lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h}(f(a+h) - f(a)) \text{ existe dans } \mathbb{R}^n.$$

- ▶ $f'(a)$ est parfois noté $Df(a)$ ou $\frac{df}{dt}(a)$.

Définition 2

On dit que f est *dérivable sur I* lorsque f est dérivable en tout point de I .

On appelle alors *fonction dérivée de f sur I* et on note f' la fonction
$$\begin{aligned} I &\rightarrow \mathbb{R}^n \\ t &\mapsto f'(t). \end{aligned}$$

On note $\mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ l'ensemble des fonctions dérivables sur I à valeurs dans \mathbb{R}^n .

Interprétation cinématique :

On étudie un *point mobile* $M(t)$ du plan dont la position est fonction du temps t qui varie dans I . Un repère (O, \vec{i}, \vec{j}) étant fixé, pour tout $t \in I$, on note $f(t) = (x(t), y(t))$ les coordonnées du point $M(t)$. La fonction f est la *loi horaire du mouvement*.

Si f est dérivable en t alors $f'(t)$ est le *vecteur vitesse* du point mobile à l'instant t .

Si f est deux dérivable en t (c'est-à-dire f est dérivable sur I et f' est dérivable en t) alors $f''(t)$ est le *vecteur accélération* du point mobile à l'instant t .

On peut de même s'intéresser à un point mobile de l'espace avec $f : \begin{matrix} I & \rightarrow & \mathbb{R}^3 \\ t & \mapsto & (x(t), y(t), z(t)) \end{matrix}$.

B. PROPRIÉTÉS

Soit $a \in I$.

Proposition 3 (Développement limité de f à l'ordre 1 en a)

La fonction f est dérivable en a si et seulement s'il existe $\varepsilon \in \mathcal{F}(I, \mathbb{R}^n)$ telle que $\lim_{t \rightarrow a} \varepsilon(t) = (0, \dots, 0)$ et $\ell \in \mathbb{R}^n$ vérifiant :

$$\forall t \in I, f(t) = f(a) + \ell(t - a) + (t - a)\varepsilon(t).$$

Dans ce cas, $\ell = f'(a)$.

Autre formulation : $\forall h \in \mathbb{R}$ tel que $a + h \in I$, $f(a + h) = f(a) + \ell h + h\varepsilon(h)$ avec $\lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = (0, \dots, 0)$

Corollaire 4

Si f est dérivable en a alors f est continue en a .

Attention, la réciproque est fautive (*Contre-exemple* : $x \mapsto |x|$ en 0).

Proposition 5 (Fonctions coordonnées)

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de \mathbb{R}^n .

Pour tout $t \in I$, on note $\begin{pmatrix} f_1(t) \\ f_2(t) \\ \vdots \\ f_n(t) \end{pmatrix}$ le vecteur-colonne des coordonnées de $f(t)$ dans \mathcal{B} .

La fonction f est dérivable en a (respectivement sur I) si et seulement si toutes ses fonctions coordonnées f_1, \dots, f_n sont dérivables en a (resp. sur I).

Dans ce cas, on a $f'(a) = \sum_{k=1}^n f'_k(a)e_k$.

En particulier, si \mathcal{B} est la base canonique de \mathbb{R}^n , on obtient :

$f : \begin{matrix} I & \rightarrow & \mathbb{R}^n \\ t & \mapsto & (f_1(t), \dots, f_n(t)) \end{matrix}$ est dérivable en a si et seulement si $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, f_k est dérivable en a .

Dans ce cas, $f'(a) = (f'_1(a), \dots, f'_n(a))$.

Exemple 1 : Soit f l'application définie sur \mathbb{R} par $f(0) = (0, 0)$ et si $t \neq 0$, $f(t) = \left(t^2 \sin \frac{1}{t}, t^2 \cos \frac{1}{t}\right)$.

Montrer que f est dérivable sur \mathbb{R} et déterminer f' .

Donner le développement limité à l'ordre 1 en 0.

Exemple 2 : Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$.

Montrer que f est constante sur I si et seulement si f est dérivable sur I et $\forall t \in I$, $f'(t) = (0, \dots, 0)$.

II. OPÉRATIONS SUR LES FONCTIONS DÉRIVABLES

Proposition 6 (Combinaison linéaire)

- ▶ Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$ et $g : I \rightarrow \mathbb{R}^n$. Soit $a \in I$.

Si f et g sont dérivables en a alors pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $\lambda f + g$ est dérivable en a et on a :

$$(\lambda f + g)'(a) = \lambda f'(a) + g'(a).$$

- ▶ Si $(f, g) \in (\mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n))^2$ alors pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $\lambda f + g \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ et on a :

$$(\lambda f + g)' = \lambda f' + g'.$$

Par suite, $\mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Proposition 7 (Composition)

- ▶ Soit $\varphi : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $f : J \rightarrow \mathbb{R}^n$ avec $\varphi(I) \subset J$. Soit $a \in I$.

Si φ est dérivable en a et f est dérivable en $\varphi(a)$ alors $f \circ \varphi$ est dérivable en a et on a :

$$(f \circ \varphi)'(a) = \varphi'(a) \cdot f'(\varphi(a)).$$

- ▶ Si $\varphi \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R})$ et $f \in \mathcal{D}(J, \mathbb{R}^n)$ avec $\varphi(I) \subset J$ alors $f \circ \varphi \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ et on a :

$$(f \circ \varphi)' = \varphi' \cdot (f' \circ \varphi).$$

Proposition 8 (Composition avec une application linéaire)

- ▶ Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$ et $L : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application linéaire. Soit $a \in I$.

Si f est dérivable en a alors $L \circ f$ est dérivable en a et on a :

$$(L \circ f)'(a) = L(f'(a)).$$

- ▶ Si $f \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ et $L \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$ alors $L \circ f \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^p)$ et on a :

$$(L \circ f)' = L \circ f'.$$

Proposition 9 (*Composition avec une application bilinéaire*)

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$, $g : I \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $B : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^q$ une application bilinéaire.

On note

$$B(f, g) : \begin{array}{l} I \rightarrow \mathbb{R}^q \\ t \mapsto B(f(t), g(t)). \end{array}$$

- ▶ Soit $a \in I$. Si f et g sont dérivables en a alors $B(f, g)$ est dérivable en a et on a :

$$(B(f, g))'(a) = B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a)).$$

- ▶ Si $f \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$, $g \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^p)$ et B est une application bilinéaire de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$ dans \mathbb{R}^q alors $B(f, g) \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^q)$ et on a :

$$(B(f, g))' = B(f', g) + B(f, g').$$

Exemples d'applications bilinéaires :

- ▶ *Produit* : L'application $\begin{array}{l} \mathbb{R} \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n \\ (\lambda, x) \mapsto \lambda \cdot x \end{array}$ est bilinéaire.
- ▶ *Produit scalaire* : L'application $\begin{array}{l} \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto \langle x, y \rangle \end{array}$ est bilinéaire.

Exemple 3 :

1. Soit $f \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R})$ et $g \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$.
Montrer que $f \cdot g \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ et déterminer $(f \cdot g)'(t)$ pour tout $t \in I$.
2. Soit $f \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$ et $g \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n)$.
Pour tout $t \in I$, on note $\varphi(t) = \langle f(t), g(t) \rangle$ où $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur \mathbb{R}^n .
Montrer que $\varphi \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R})$ et déterminer $\varphi'(t)$ pour tout $t \in I$.

Exemple 4 : Soit $\langle \cdot, \cdot \rangle$ un produit scalaire sur \mathbb{R}^n . Soit $a \in \mathbb{R}^n$. Soit $(f, g) \in (\mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n))^2$.
Montrer la dérivabilité sur I et dériver les fonctions φ_1 , φ_2 et φ_3 définies pour tout $t \in I$ par :

$$\varphi_1(t) = \langle a, f(t) \rangle, \quad \varphi_2(t) = \|f(t)\|^2 \quad \text{et} \quad \varphi_3(t) = \|f(t)\|$$

en supposant pour φ_3 que f ne s'annule pas sur I .

Application : Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ avec $a < b$. Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R}^n) \cap \mathcal{D}(]a, b[, \mathbb{R}^n)$.

On note $\|\cdot\|$ la norme associée au produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^n .

1. *Inégalité des accroissements finis :*

En utilisant la fonction $\varphi : t \mapsto \langle f(b) - f(a) | f(t) \rangle$, montrer qu'il existe $c \in]a, b[$ tel que :

$$\|f(b) - f(a)\| \leq (b - a) \|f'(c)\|.$$

2. En utilisant la fonction $f : t \mapsto (\cos(t), \sin(t))$, montrer que l'égalité des accroissements finis n'est pas valable pour les fonctions vectorielles.

Proposition 10 (*Composition avec une application multilinéaire*)

Soit $p \in \mathbb{N}^*$ et $f_k : I \rightarrow \mathbb{R}^{n_k}$ pour tout $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$.
Soit $M : \mathbb{R}^{n_1} \times \dots \times \mathbb{R}^{n_p} \rightarrow \mathbb{R}^q$ une application p -linéaire.
On note

$$M(f_1, \dots, f_p) : \begin{array}{l} I \rightarrow \mathbb{R}^q \\ t \mapsto M(f_1(t), \dots, f_p(t)). \end{array}$$

- Soit $a \in I$. Si pour tout $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, f_k est dérivable en a alors $M(f_1, \dots, f_p)$ est dérivable en a et on a :

$$(M(f_1, \dots, f_p))'(a) = \sum_{k=1}^p M(f_1(a), \dots, f'_k(a), \dots, f_p(a)).$$

- Si pour tout $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $f_k \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^{n_k})$ et M est une application p -linéaire de $\mathbb{R}^{n_1} \times \dots \times \mathbb{R}^{n_p}$ dans \mathbb{R}^q alors $M(f_1, \dots, f_p) \in \mathcal{D}(I, \mathbb{R}^q)$ et on a :

$$(M(f_1, \dots, f_p))' = \sum_{k=1}^p M(f_1, \dots, f'_k, \dots, f_p).$$

Exemple 5 : Soit \mathcal{B} une base de \mathbb{R}^n . Soit $(f_1, \dots, f_n) \in (\mathcal{D}(I, \mathbb{R}^n))^n$.

On pose pour tout $t \in I$, $\psi(t) = \det_{\mathcal{B}}(f_1(t), \dots, f_n(t))$.

Montrer que ψ est dérivable sur I et déterminer ψ' .

Application : Soit a et b deux fonctions continues sur un intervalle I à valeurs dans \mathbb{R} .

On suppose que y_1 et y_2 sont deux solutions de l'équation différentielle $y'' + a(t)y' + b(t)y = 0$.

On appelle *wronskien* l'application définie par : $\forall t \in I$, $w(t) = \begin{vmatrix} y_1(t) & y_1'(t) \\ y_2(t) & y_2'(t) \end{vmatrix}$.

Déterminer une équation différentielle d'ordre 1 vérifiée par le wronskien.

En déduire que si le wronskien s'annule alors le wronskien est la fonction nulle.

III. FONCTIONS DE CLASSE \mathcal{C}^k

Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$. On pose la définition suivante par récurrence :

Lorsque f est dérivable sur I , on note $f^{(1)} = f'$.

Pour $k \in \mathbb{N}^*$, on dit que f est $(k+1)$ fois dérivable sur I lorsque f est k fois dérivable sur I et $f^{(k)}$ est dérivable sur I . On note alors $f^{(k+1)} = (f^{(k)})'$.

Définition 11

- Soit $k \in \mathbb{N}^*$. On dit que f est de classe \mathcal{C}^k sur I lorsque f est k fois dérivable sur I et $f^{(k)}$ est continue sur I .
- On dit que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur I lorsque f est de classe \mathcal{C}^k sur I pour tout $k \in \mathbb{N}^*$.

Pour tout $k \in \mathbb{N}^* \cup \{\infty\}$, on note $\mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$ l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^k sur I .

Tous les résultats du paragraphe précédent (le deuxième point des Propositions 6 à 10) sont valables en remplaçant \mathcal{D} par \mathcal{C}^k .

En particulier, $\mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Pour le calcul, on a les résultats suivants :

Proposition 12

Soit $k \in \mathbb{N}^*$.

- ▶ Si $(f, g) \in (\mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n))^2$ alors pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, $\lambda f + g \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$ et on a :

$$(\lambda f + g)^{(k)} = \lambda f^{(k)} + g^{(k)}.$$

- ▶ Si $f \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$ et $L \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$ alors $L \circ f \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^p)$ et on a :

$$(L \circ f)^{(k)} = L \circ (f^{(k)}).$$

- ▶ *Formule de Leibniz :*

Si $f \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$, $g \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^p)$ et B est une application bilinéaire de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$ dans \mathbb{R}^q alors $B(f, g) \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^q)$ et on a :

$$(B(f, g))^{(k)} = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} B(f^{(i)}, g^{(k-i)}).$$

Cas particulier du produit : Si $f \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R})$ et $g \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$ alors $f.g \in \mathcal{C}^k(I, \mathbb{R}^n)$ et on a :

$$(f.g)^{(k)} = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} f^{(i)} g^{(k-i)}.$$

Exemple 6 : Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et tout $x \in \mathbb{R}^*$, on pose $f_n(x) = x^{n-1}e^{1/x}$.

Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, f_n est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^* et pour tout x non nul, $f_n^{(n)}(x) = (-1)^n \frac{e^{1/x}}{x^{n+1}}$.